

# LETTRE OUVERTE AUX ENSEIGNANTS



**Chers collègues**

L'exercice de notre métier est de plus en plus difficile au quotidien. Seuls dans nos classes et sans formation adaptée aux réalités de la pratique, dans l'impossibilité de répondre à la multiplication d'injonctions contradictoires, enfermés par l'évaluation dans des logiques concurrentielles, empêchés de penser notre métier, **accusés** d'être responsables de tous les maux de l'école, surchargés de tâches administratives, en rupture de confiance avec notre hiérarchie nous ressentons un profond sentiment d'impuissance alors que notre travail réel n'est pas valorisé, voire même semble invisible, et que notre santé même se trouve atteinte sans aucune aide de l'institution.

Mais de quoi nous parle cette difficulté dans l'exercice du métier, qui, comme celle de nombreux salariés, se trouve souvent imputée à une responsabilité individuelle. Nous voilà devenus fragiles, comme le sont les employés de France-Télécom par exemple.

**Mais nous ne sommes ni malades, ni démissionnaires, c'est l'exercice de notre métier qui est empêché.**

L'école de la reproduction sociale, transforme les inégalités sociales en inégalités de réussite scolaire et conduit à invalider tout acte pédagogique.

La suppression de 70600 postes (enseignants et administratifs) en 5 ans s'est faite strictement sur des considérations économiques et non dans des objectifs pédagogiques : pour preuve la quasi-disparition des Rased dans le premier degré et de la scolarisation avant 3 ans.

Privés de formation, les débutants sont affectés sur des postes réputés difficiles : zone prioritaires, des affectations sur 3 niveaux différents, urgences à affronter en collège...

Le concours déconnecté des expériences professionnelles ne permet pas d'avoir les outils nécessaires dans l'exercice quotidien du métier, pour préparer nos cours, pour les conduire mais aussi pour les analyser. L'absence d'articulation entre recherche et formation au métier, entre master et concours, ont provoqué l'évacuation de la formation professionnelle.

La réforme ne s'effectue pas à droit constant pour les enseignants de disciplines professionnelles (toutes les disciplines ne disposent pas de master ; remise en cause de la validation des acquis) ce qui a provoqué un effondrement du nombre de candidats au concours de PLP (moins d'un candidat pour deux postes au concours). Le recours aux vacances affaiblit le niveau

La prolifération des missions rend problématique la transmission des savoirs, qui est le cœur de notre métier.

L'absence de cadre dans les évaluations entraîne de fortes inégalités de traitement

En l'absence de lieu pour se retrouver et échanger, se trouve empêchée une culture partagée, la création d'équipes, par ailleurs promues ainsi qu'un temps de réflexion collective sur l'exercice du métier

**Alors que faire pour ouvrir des possibles dans l'exercice du métier ?**

## **Renverser les logiques d'exclusion et de ségrégation**

**C'est affirmer le tous capables au fondement de la refondation et penser l'école pour ceux qui n'ont que l'école pour apprendre.** L'exposition aux savoirs ne suffit pas. La naturalisation des difficultés à devenir élèves par des approches étroitement psychologisantes et médicalisantes ne permet pas de renverser la spirale de l'échec.

**C'est redonner sens à l'école, centrée sur un objectif de démocratisation et réaffirmer un projet politique d'émancipation :**

**C'est contribuer au développement intellectuel** de tous les élèves en démocratisant l'accès au savoir et lutter contre les inégalités sociales, territoriales et sexuées

**C'est promouvoir des modalités de transmission** qui rendent lisibles les attendus scolaires, mettent l'accent sur les processus d'apprentissage, favorisent une conception solidaire des apprentissages.

**C'est contribuer à la formation de citoyens** actifs et critiques, outillés culturellement pour opérer des choix individuels concernant leur vie et participer aux choix collectifs qui engagent toute la société.

**C'est refuser le principe méritocratique** qui a pour vocation de naturaliser les difficultés, individualiser les réponses pédagogiques, sanctionner par l'échec une prétendue incapacité personnelle afin de mieux sélectionner une élite.

**C'est repenser le collège unique** en supprimant les dispositifs de préapprentissage.

### **Repenser le métier**

**Par la garantie d'un cadre national de formation,** qui maintienne des structures spécifiques de formation des enseignants en université, organise des pré recrutements dès la licence, promeuve une professionnalisation progressive au cours du master et année de stage avant la titularisation.

**Par une formation théorique** où le savoir est envisagé dans sa dimension historique et épistémologique loin du socle commun de compétences.

**Par une formation professionnelle,** qui s'appuie sur la recherche universitaire et pédagogique afin de pouvoir faire l'analyse des malentendus sociocognitifs et des obstacles aux apprentissages plutôt que de s'enliser dans des dispositifs d'individualisation qui ne règlent aucun des problèmes rencontrés

Par une formation commune 1<sup>e</sup> et 2<sup>ème</sup> degré, pour plus de cohérence.

Par une prise en compte de **l'expertise des enseignants pour mettre en place les réformes** : un enseignant ne peut être un exécutant c'est un concepteur.

Par la mise **en place de collectifs de travail**, hors des logiques hiérarchiques, ayant du temps pour penser le métier

### **Dès maintenant il est possible**

**-de transformer les structures** par un arrêt de la RGPP

**-de mettre en place** un pré recrutement sous statut d' « élève professeur » pour que les étudiants de tout milieu social puissent accéder à l'enseignement

**-de mettre** en place un plan de recrutement pluriannuel en accordant une importance particulière à la maternelle et en permettant la scolarisation à deux ans

**-d'accompagner** les stagiaires en leur évitant les postes les plus difficiles

**-de rallonger** les durées d'affectation en début de carrière

**-de former** les maîtres formateurs en clarifiant leur mission

**-d'allouer des moyens prioritairement à l'éducatif en supprimant** les heures supplémentaires qui coûtent 1,3 milliards d'euros l'équivalent du budget global de l'enseignement technique agricole.

**-de revaloriser les salaires** à la hauteur des qualifications

**-de titulariser les personnels précaires** dans le respect du statut de la Fonction publique d'Etat et du statut des enseignants

### **Il est possible dès maintenant de transformer les choses pour construire :**

-une école qui offre à tous les jeunes la confrontation avec le réel dans sa complexité, la réflexion critique et l'accès à une qualification reconnue et la réelle possibilité de s'approprier des outils d'émancipation

-une école qui lutte contre les inégalités et affirme des ambitions pour tous, dans tous les établissements et sur tous les territoires

-une école qui favorise les initiatives, s'appuie sur la professionnalité, la réflexion de l'ensemble des personnels, dans des équipes éducatives qui sont aussi la richesse du système éducatif français

Dans cette perspective, le PCF, dans le cadre du Front de Gauche, lance une série de débats, de rencontres, pour élaborer avec vous ce que doit être une réelle politique de gauche en matière éducative.

**AUX ACTES CITOYENS!**

**JE REJOINS LE PCF**

Nom :

Prénom :

Adresse :

E-mail :

Tél :